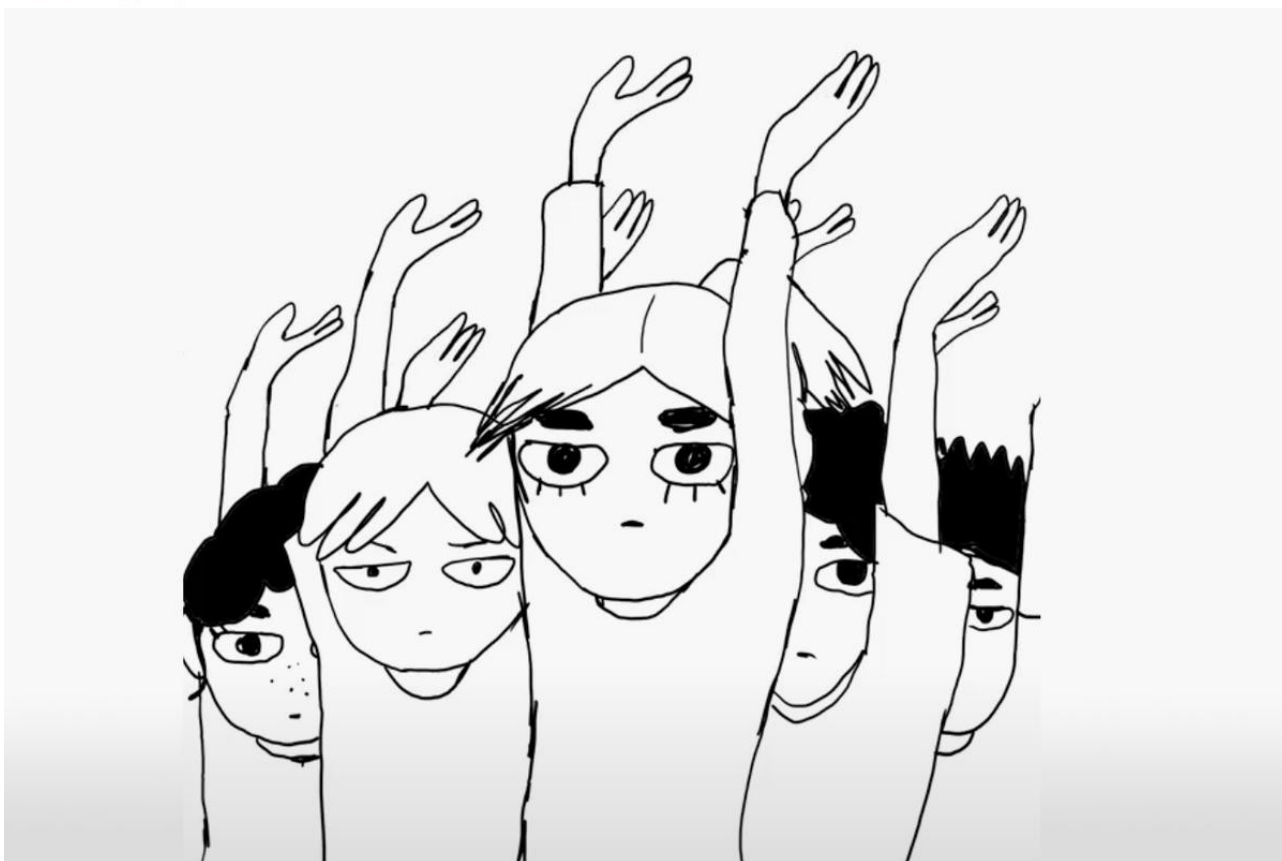


## “Samuel”, le journal pas banal d’un préado des années 2000

Il a 10 ans, et les problèmes qui vont avec. Un écolier de CM2 raconte son quotidien dans de courts épisodes animés en noir et blanc. Un programme pétillant et délicat, à voir sur Arte.tv, dès 11 ans.

**TTT** Très Bien



Des dessins aux contours légers, qui font écho à la simplicité et à la justesse des situations.

Par **Pascale Paoli-Lebailly** – [Publié le 11 mars 2024](#)

« Julie, c'est pas que je l'aime, c'est juste qu'elle a rigolé à une de mes blagues, donc j'ai dit à Basile que je trouvais ça sympa de sa part » : finalement, Samuel, 10 ans, s'aperçoit qu'il a un problème avec Basile, car ce dernier a soufflé à Julie qu'il l'aimait. Bienvenue en classe de CM2, dans l'univers émotionnel pas tout rose des presque collégiens. Coincé entre les premières amourettes et les angoisses nouvelles d'une enfance qui s'en va à petits pas, le jeune héros, imaginé par la réalisatrice Émilie Tronche à partir de ses propres souvenirs d'école, raconte d'une voix presque distanciée, avec ses mots (voire ses gros mots !) sa vie et ses relations aux autres. Vingt chapitres et saynètes vécus à l'école ou en vacances qu'il confie à son journal intime.

Tel un roman graphique animé en noir et blanc, cette rafraîchissante ode à l'enfance, entre nostalgie et mélancolie, rêveries et réminiscences, est mise en ligne à partir du lundi 11 mars sur Arte.tv et YouTube. Elle est judicieusement prolongée par de pétillantes pastilles musicales au style éclectique sur TikTok et Instagram.

### Nonchalance naturelle

« Samuel a 10 ans en 2006, comme moi, il habite la même maison que moi à l'époque, en banlieue parisienne, il va à la même école que moi, il parle avec ma voix mais il a aussi sa personnalité, ses questionnements à lui. Sa nonchalance

*naturelle le fait paraître détaché, mais il est sentimental* », raconte Émilie Tronche. Samuel aime Julie mais personne ne doit le savoir, pas même Corentin son meilleur ami, ni Dimitri, le favori des filles, qu'il déteste, ni Éric-Pierre, le « *mec trop parfait* » et encore moins Bérénice, la peste qui donne des coups de poing dans le ventre. Mais elle, Julie, peut-elle l'apprécier ? Le récit de Samuel est aussi ponctué de chansons et de danses, autre façon pour le garçonnet de transmettre ses émotions, ses petits bonheurs et ses moments de tristesse. Sa playlist se montre éclectique, allant d'Abba et Dire Straits aux *Vacances au bord de la mer*, de Michel Jonasz.

Avec leurs contours légers, les dessins font écho à la simplicité et à la justesse des situations, épisodes d'un quotidien secret vécu par les enfants, dans l'autocar, dans la cour d'école avec les copains, à la piscine ou dans la chambre. Les rêveries de Samuel sont émaillées de souvenirs joyeux (les discussions avec Julie), d'énervements (le bœuf aux carottes de sa mère) et de petites tracasseries mesquines venues des copains. Poétique, son petit monde façon croquis le fait finalement s'interroger sur les choses de la vie de manière presque philosophique. Ciblant les préados comme la famille, les tribulations de Samuel et de ses « potes » convient à un voyage introspectif d'une attachante délicatesse.